



Caen



ouest-france.fr du 16 octobre 2023



Quotidien Ouest-France du 17 octobre 2023

502 mots

# « La violence n'a pas sa place à l'école »

Malgré une vigilance accrue, depuis l'assassinat d'un professeur à Arras, « la vie continue » au collège Jean-Moulin à Caen où élèves et enseignants ont observé, hier, une minute de silence.

## Reportage

N'importe qui n'entre pas au collège Jean-Moulin, dans le quartier de Venoix à Caen. Le filtrage n'est pas nouveau. Mais, depuis lundi matin, « **la vigilance est accrue au niveau des entrées, des sorties et des abords de l'établissement** », de l'aveu même du principal, Jérôme Adam, qui évoque la possibilité d'un contrôle des identités, lors des futures rencontres entre parents et professeurs. L'assassinat, vendredi, de Dominique Bernard, professeur de lettres à Arras (Pas-de-Calais) par un jeune islamiste radicalisé, est dans toutes les têtes. La sidération passée, l'heure est à l'hommage auquel est associé Samuel Paty, le prof d'histoire-géo tué, il y a trois ans, dans des conditions similaires.

La présence d'élus, ceints de leur écharpe tricolore, du préfet, Stéphane Bredin, et de la rectrice d'académie, Christine Gavini-Chevet, renforce la solennité de la minute de silence, observée hier à 14 h dans la cour par quelques-uns des 510 élèves. Au même moment, leurs camarades se recueillent dans leur salle de classe respective, en compagnie de leurs enseignants. Le silence rompu, l'activité reprend, l'effervescence aussi sans que rien ne trahisse une gêne particulière. Si ce n'est l'attitude de Lizzye, 12 ans, élève en 5<sup>e</sup>, qui bombarde les adultes de questions. « **Non, je ne stresse pas** », se défend-elle, tout en s'interrogeant : « **Si c'est arrivé à Arras, pourquoi pas à Caen ?** »

Comment évoquer l'horreur de la situation avec des collégiens ? « **En 6<sup>e</sup>, c'est compliqué**, estime Hélène Marie, documentaliste. **Un enfant de 10 ans s'angoisse rapidement.** » Certains ont évoqué le sujet avec leurs parents, au cours du week-end. Beaucoup se sont renseignés sur les réseaux sociaux. « **Nous incitons les parents à pro-**

**téger leurs enfants de ces sources d'information souvent fausses », précise Jérôme Adam.**

« Degré de maturité très différent »

À Jean-Moulin, comme ailleurs, les enseignants se sont rassemblés, hier dès 8 h, avant même de revoir leurs élèves. « **Ce temps entre nous a fait du bien, confie Hélène Marie. On a moins improvisé. Ça n'avait pas été le cas lors de l'assassinat de Samuel Paty. La violence n'a pas sa place à l'école. On ne l'évoque souvent qu'au cas par cas. Car, entre un élève de 11 ans et un autre de 15 ans, le degré de maturité est très différent.** »

Yann-Vaï Ealet ne change rien à son quotidien de professeur d'histoire-géo à Jean-Moulin. « **La vie continue, assure-t-il. Ne nous laissons pas dicter notre façon d'enseigner. Y renoncer serait donner raison aux terroristes.** » La sécurité, l'enseignant y est sensible, mais pas au point de « **bunkeriser l'école** ». S'est-il, un jour, autocensuré ? « **Non, mais le collège Jean-Moulin n'est pas réputé difficile, relativise-t-il. Jamais, je n'ai eu de problème avec un élève ou ses parents pour une histoire de religion.** »

Benoit LE BRETON.



Hier lundi, 14 h, des collégiens de Jean-Moulin font silence, dans la cour de l'établissement, en hommage aux professeurs assassinés. Ouest-France